



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

II.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

<i>héros.</i>	<i>hongre.</i>	<i>houspiller.</i>
<i>herse.</i>	<i>honnir.</i>	<i>houspillon.</i>
<i>hêtre.</i>	<i>honte.</i>	<i>houssaie.</i>
<i>heurter.</i>	<i>hoquet.</i>	<i>houffe.</i>
<i>hibou.</i>	<i>hoqueton.</i>	<i>houffer.</i>
<i>hic.</i>	<i>horion.</i>	<i>houffine.</i>
<i>hideux.</i>	<i>hors.</i>	<i>houx.</i>
<i>hie.</i>	<i>hotte.</i>	<i>hoyau.</i>
<i>hiérarchie.</i>	<i>houblon.</i>	<i>huche.</i>
<i>ho!</i>	<i>houe.</i>	<i>hucher.</i>
<i>hobereau.</i>	<i>houille.</i>	<i>huer.</i>
<i>hoc.</i>	<i>houlette.</i>	<i>huit.</i>
<i>hoca.</i>	<i>houlle.</i>	<i>hulotte.</i>
<i>hoche.</i>	<i>houppe.</i>	<i>humer.</i>
<i>hochepot.</i>	<i>kouppelande.</i>	<i>hune.</i>
<i>hocher.</i>	<i>hourvari.</i>	<i>huppe.</i>
<i>hochet.</i>	<i>houfard.</i>	<i>hure.</i>
<i>hola!</i>	<i>houfé.</i>	<i>hurler.</i>
<i>homard.</i>	<i>houfeaux.</i>	<i>hutte.</i>

Tous les mots dérivés des précédents, & qui commencent par *h*, conservent leur aspiration initiale, excepté ceux de *héros*, qui sont *héroïne*, *héroïsme*, *héroïde*, *héroïque*, *héroïquement*, où l'*h* n'étant que signe étymologique, demeure absolument muette.

I I.

Au milieu des mots qui sont composés de quelqu'un des précédents, comme *déharnacher*, *enhardir*, *rehausser*, l'*h* s'y conserve aspirée comme elle l'étoit au commencement du mot primitif. Il n'y a d'exception que pour *exhausser*, *exhaussement*, où l'*h* redevient muette.

Quand il s'en trouve une au milieu des mots

simples, & non dérivés des précédents, elle n'y est que l'équivalent du *tréma* pour séparer les deux voyelles, & pour empêcher que ces deux voyelles ne se présentent à l'œil, comme si c'étoit une dipthongue; car, dans le passage de la pénultième à la finale, on prononce *trahir*, *envahir*, de même que *jouir*, *hair*; & le son de l'*H* y étant imperceptible, cette lettre muette ne tire à conséquence, ni pour la versification, ni pour l'harmonie.

I I I.

A la fin des mots, l'*H* n'est aspirée que dans ces trois interjections, *ah!* *eh!* *oh!* suivant la Grammaire de M. l'Abbé *Regnier*, la plus ample & la plus savante que nous ayions.

I V.

Quant aux mots douteux, c'est-à-dire, sur lesquels on pourroit croire l'usage partagé, les voici avec de courts éclaircissements.

Henri. On doit l'aspirer dans un discours oratoire & dans la poésie soutenue; mais hors de là ce seroit une affectation.

Hésiter. Quoique nos Auteurs les plus exacts aient toujours aspiré l'*H* dans *hésiter*, cependant la négligence de la conversation a tellement prévalu, que ce n'est plus une faute d'écrire, *j'hésite*, *je n'hésite pas*, avec élision.

Hideux. Voici ce qui se lit dans les Observations de l'Académie sur Vaugelas, page 221: Le mot *hideux* aspiré, a fait peine à quelques-uns dans la conversation, & ils aimeroient mieux dire: *L'hideuse image* que vous nous avez tracée, que *la hideuse image*. Ce dernier, ajoute-t-on, est cependant le plus sûr. Puisque c'est le plus sûr, il n'y a donc pas à balancer sur le choix.